

Un transport d'amour et de vénération renverse impétueusement la barrière de silence imposée par la cérémonie religieuse. Un cri s'échappe ; il forme étincelle ; en un instant, la foule entière est comme un brasier d'acclamations.

« Au surplus, les rites ont été accomplis jusqu'au bout. Ce Pape, il n'est plus le Pontife allant vers l'autel, afin d'y célébrer la fonction solennelle ; il est le roi, passant au milieu de ses sujets, le père au milieu de ses enfants.

« A la soudaine envolée des *vivat* et des applaudissements, il répond par un sourire, où la suprême autorité se fond en douceur infinie. Se soulevant sur son trône, il trace dans les airs une bénédiction.

« Alors ce qui se passe est indescriptible. Il faut l'avoir vu pour le sentir. Aucun tableau n'en rendrait l'impression.

« Tout un peuple entier soulevé d'enthousiasme et jetant, vers le Pape, une acclamation sans fin. Un seul cri, formé de quarante mille voix. Quarante mille regards aimantés vers Celui qui passe en bénissant. Quarante mille visages irradiés de joie et souvent inondés de pleurs. Quarante mille poitrines oppressées d'admiration, de bonheur et, disons le mot, de tendresse !... Mais, arrêtons-nous ; c'est en vain que l'esprit cherche à traduire le cœur !

« Et le Pape, environné de ces torrents humains, semblait, comme son divin maître, avancer sur les flots. La bénédiction tombait sans interruption de ses doigts infatigables et son visage, où rayonnaient le sourire et la santé, paraissait illuminé d'un reflet céleste.....

« Le soir de ce grand jour était, pour Rome, un jour de fête. Une foule immense inondait la place de Saint-Pierre, admirant la merveilleuse illumination de la basilique. Au sein de la nuit, toutes les lignes de l'harmonieuse et gigantesque façade apparaissaient en traits de feu, tandis que la coupole et la croix se perdaient parmi les étoiles.

« Or, en nous promenant parmi ce peuple en joie, nous avons aperçu un groupe de soutanes où les rabats blancs dénonçaient des enfants de saint Jean-Baptiste de la Salle. Ils étaient dehors, malgré l'heure tardive, en vertu d'une permission extraordinaire.

« Et ce jour-là n'est-il pas pour eux un incomparable triomphe?... Aussi de quel cœur on les acclame, ces bons Frères, à l'humilité si vaillante, au courage enveloppé de tant de modestie, — au sortir de la cérémonie, dans le grand réfectoire du Belvédère ! Et comme on les entoura joyeusement dans la chapelle de leur école Saint-Joseph, à l'heure où S. Em. le cardinal-archevêque de Reims y célébrait le salut !

« Grand jour pour eux. Mais grand jour aussi pour la Ville Eternelle. En traversant Rome, on n'y voyait pas hier soir une rue sans illuminations. Partout l'embrasement de la basilique vaticane avait ses reflets aux fenêtres des catholiques.

« Le Pape avait élevé deux saints sur les autels et toute une ville en exultait. Oh ! que cette ville est bien toujours la cité du Pape !
(Univers.)

« François Veuillot. »